

<https://ricochets.cc/Les-pollutions-du-techno-capitalisme-tuent-9-millions-de-personnes-par-an-dans-le-monde.html>



Les pollutions du techno-capitalisme tuent prématurément 9 millions de personnes par an dans le monde

Date de mise en ligne : jeudi 24 février 2022

- Les Articles -

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Etats, gouvernements et capitalistes se sont (à leur manière) inquiétés du coronavirus et de ses dégâts, car la pandémie perturbait l'ordre social et l'économie, en revanche ils se contrefoutent des dégâts bien pires dus aux multiples pollutions qui s'étendent partout, ce pour une raison simple, pour y remédier il faudrait arrêter le capitalisme et le système étatique. Un vaccin ou un médoc ne pouvant enrayer ces carnages planétaires structurels.

Les pollutions sont à présent une des pires violences envers les humains produites par la civilisation industrielle.

- [La pollution de l'environnement cause plus de morts dans le monde que le Covid](#)
- [L'insécurité en constante augmentation : pesticides, sols morts, sécheresse, zoonoses, nucléaire, réchauffement climatique, répression étatique...](#) - Non à l'insécurité, non à la civilisation industrielle



Les pollutions dues au techno-capitalisme tuent 9 millions de personnes par an dans le monde La mégamachine à « préfère à » tout anéantir et tout asservir plutôt que disparaître

RAPPORT DE L'ONU : LA POLLUTION TUE 9 MILLIONS DE PERSONNES PAR AN DANS LE MONDE

- La pollution provoque 100 000 morts chaque année en France

« La pollution et les substances toxiques sont à l'origine d'au moins 9 millions de décès prématurés par an, soit deux fois plus que la pandémie de Covid-19 ». Ce sont les mots d'un rapport de l'ONU paru le 15 février 2022. Le texte a été rédigé par David Boyle, rapporteur spécial sur la question des obligations relatives aux droits de l'Homme se rapportant aux moyens de bénéficier d'un environnement sûr, propre, sain et durable, dans le cadre de la session du Conseil des droits de l'Homme de l'ONU.

Un de ces sur six est lié à des maladies causées par la pollution, soit trois fois plus que les décès dus au sida, au paludisme et à la tuberculose réunis

Selon le rapport, « à l'échelle mondiale, un de ces sur six est lié à des maladies causées par la pollution, soit trois fois plus que les décès dus au sida, au paludisme et à la tuberculose réunis et 15 fois plus que ceux imputables à l'ensemble des guerres, meurtres et autres formes de violence. » Il poursuit : « cette

intoxication affecte de manière disproportionnée les individus, groupes et communautés qui sont déjà en proie à la pauvreté, à la discrimination et à la marginalisation systémique. (...) Certaines communautés vivent dans des zones où l'exposition à la pollution et aux substances toxiques est si extrême que l'on parle de "zones sacrifiées". »

L'ONU s'inquiète de l'accélération de la contamination de l'environnement mondial : « Si une poignée de substances toxiques ont été interdites ou sont en passe de l'être, la production, l'utilisation et l'élimination de produits chimiques dangereux continuent d'augmenter rapidement. Des centaines de millions de tonnes de substances toxiques sont rejetées chaque année dans l'air, l'eau et le sol. La production de produits chimiques a été multipliée par deux entre 2000 et 2017, et devrait encore doubler d'ici à 2030 puis tripler d'ici à 2050. »

En 2018, une étude coordonnée par l'université Harvard indiquait déjà que 8,7 millions de décès prématurés étaient à déplorer en 2018, à cause de la pollution des énergies fossiles. Rien qu'en France, le nombre de décès prématurés était évalué à près de 100.000, soit 17% des morts recensés en 2018. Oui, 100 000 morts par an, en France, dans un silence affolant. À elle seule, la pollution aux particules fines a été responsable en 2019 de 53 800 décès prématurés en Allemagne, 49 900 en Italie, 29 800 en France et 23 300 en Espagne.

En plus d'être un désastre environnemental absolu, le capitalisme pollueur provoque une hécatombe humaine. Il n'y a pourtant toujours pas d'état d'urgence écologique mondial, ni de restriction pour les multinationales polluantes, ni encore d'actions coup de poing contre les entreprises qui intoxiquent les humains et l'environnement.

(post de Nantes révoltée)

Autre exemple, les "polluants du quotidien"

Ca commence dans l'enfance :

- ▶ [Des polluants du quotidien délétères pour la construction du cerveau des jeunes enfants](#) - Une étude établit pour la première fois l'impact sur le neurodéveloppement des enfants d'un mélange de perturbateurs endocriniens très répandus dans la population.

Ce qui contribue sans doute à ça :

- ▶ [Les étudiants atteints de troubles « dys » de plus en plus nombreux dans l'enseignement supérieur](#) - Dysorthographe, dyslexie, dysgraphie, dyscalculie... Les jeunes souffrant de troubles « dys », davantage diagnostiqués et accompagnés depuis la loi de 2005, sont de plus en plus nombreux à l'université et dans les grandes écoles, et questionnent les pratiques des enseignants.

Par définition, la civilisation industrielle ne pourra jamais être bio, propre, éthique et écologique

La nourriture réellement bio et écologique, et les quelques zones minoritaires d'agriculture biologique ne peuvent pas arrêter ce phénomène.

Ce sont des marchés de niche qui font partie du grand marché général, qui lui continuera à fond dans l'agro-industrie et ses pesticides.

Et puis il y a toutes les industries chimiques, les rejets polluants, les objets divers qui diffusent des produits

dangereux (vêtements, nanotechnologies, plastiques, carburants, routes...).

Une civilisation industrielle bio, propre, éthique et écologique, ça n'existe pas, c'est un cauchemar impossible, une contradiction dans les termes, pas parce que les dirigeants sont tous des ordures irresponsables, mais surtout parce que un tel système ne peut pas fonctionner autrement.

C'est la nature même de la civilisation industrielle qui oblige à ça. L'extractivisme et les énergies industrielles polluent forcément, la production de masse aussi, la concurrence entraîne fatalement du moins disant et des pollutions pour rester dans la course, les objets complexes ne sont pas recyclables, le recyclage consomme de l'énergie, [la croissance consomme des terres](#) et d'autres ressources, les infrastructures nécessaires à tel système ont besoin sans arrêt de minerais et d'énergies, le maintien des taux de profit impose l'obsolescence programmée, etc.

La survie de la mégamachine prime sur le vivant et le climat

En réalité, la sauvegarde de la mégamachine prime sur tout, sur les humains et les autres animaux, sur les plantes et le climat, sur la qualité des sols, des eaux et de l'air, sur les écosystèmes. La mégamachine (Etats, capitalisme, techno-industrie, règne de la technologie, patriarcat...) et ses défenseurs veulent continuer quoi qu'il nous en coûte. Ces derniers affectent de croire à la possibilité un jour d'une mégamachine douce et non-polluante grâce aux innovation disruptives, ou se réjouissent d'une vie termitière robotisée où ils espèrent conserver de bonnes places à l'abri.

Les promesses d'une vie « augmentée » totalement hors sol dans des bulles technologiques artificielles contrôlées, sur Terre, en orbite ou ailleurs sur Mars, sont des folies irréalisables, et de toute façon indésirables.

Va-t-on vraiment chercher à détruire la mégamachine au lieu de juste chercher à s'aménager un petit coin sympa à l'intérieur de son tube digestif géant qui nous digère plus ou moins vite et ravage tout pour avancer ?